

La mine de Revinda

Accès et stationnement

Se rendre au hameau de Revinda à partir de la petite route (D 451) qui se détache de la D 81 dans la plaine de Chiuni. Stationner à l'entrée du hameau. En été la place peut être comptée.

En abrégé...

Temps A/R : 4 heures Carte IGN : Vico/Cargèse, pli A 5

Dénivelé : environ 200 m

Difficulté : 1

Dangerosité : ++

Période : toute l'année ; le sentier est assez bien ombragé l'été.

Itinéraire

Il emprunte sur la majorité du parcours le Tra Mare à Monti balisé en orange. Passer devant la chapelle sur laquelle on notera une vieille inscription gravée et la plaque de marbre commémorant la « mission Pearl Harbour », premier débarquement d'une équipe de résistants par le sous-marin Casabianca. Le chemin se dirige vers le nord et le petit cimetière du hameau. Continuer vers le nord-est sur un chemin entre deux murs et au milieu d'une forêt de chênes verts. Après quelques minutes de marche, on rejoint le Tra Mare à Monti. Tourner à gauche et commencer à descendre. Le sentier à droite conduirait en une quinzaine de minutes au refuge d'E Case. Le sentier de la mine, de direction générale nord-est, épouse tous les vallonnements tout

en restant grossièrement à la même altitude. Il domine le ruisseau de Suleone. Après environ 1 h de marche, il longe une petite construction ronde correspondant à un ancien enclos de stockage des châtaignes. Les zones de maquis riches en genévriers alternent avec des secteurs où les chênes verts dominent et avec quelques zones où l'on rencontre des châtaigniers. Après avoir franchi quelques modestes thalwegs, le sentier traverse un ruisseau plus important (le ruisseau de Milari). On est maintenant tout près de la mine dont on peut apercevoir quelques déblais de l'autre côté de la rivière. Continuer encore sur quelques centaines de mètres sur le sentier ascendant et repérer une zone dépourvue de maquis en contrebas du sentier. Quelques cairns permettent de trouver le cheminement jusqu'au torrent. Franchir ce dernier et prendre pied, rive droite, après avoir escaladé (facile) un mur de soutènement, sur une zone plane où se trouve du minerai. Ce dernier est facile à repérer à cause de sa patine sombre. En cassant les blocs, on retrouve l'éclat des minéralisations. Des vestiges de murs signalent les anciennes maisonnettes des mineurs. Il faut maintenant gravir les éboulis si l'on désire découvrir les amorces de galeries et autres excavations. Cette partie de l'itinéraire peut être dangereuse (risques de chutes de blocs). Elle doit être déconseillée, en particulier si le groupe est important. Le cheminement le plus aisé se trouve côté gauche. On passe successivement devant l'entrée de deux ou trois courtes galeries pour arriver enfin à l'excavation la plus importante de la mine. Attention ici, il

existe une descenderie noyée, mal protégée par des rails.

La concession de Prunelli : historique et géologie

La minéralisation aurait été découverte vers 1850. La concession fut octroyée en 1903 et elle ne semble pas avoir été renoncée. La minéralisation est assez complexe avec plomb, zinc, cuivre, molybdène, tungstène et Terres rares. À l'époque de l'octroi de la concession, il avait été projeté de fondre sur place le minerai pour n'avoir à transporter que le métal. Ce projet fut très rapidement abandonné. La concession eut en effet une existence assez mouvementée. Elle fut un temps réunie avec celle de l'Argentella. Devant l'originalité de la minéralisation, de nouvelles recherches furent entreprises par le B.R.G.M. à la fin des années soixante-dix. Elles n'ont pas permis de mettre à jour un gisement exploitable économiquement.

Activités annexes

Aller visiter à Carghese les deux églises et en particulier celle de rite grec pour admirer les icônes.

A la découverte de la Corse et de ses sites naturels.
30 balades et randonnées accompagnées pour les juniors.

Alain Gauthier, éd Albiana, 121p, 15 euros.